

**IFEAC**



**INSTITUT FRANÇAIS D'ÉTUDES SUR L'ASIE CENTRALE**  
**ФРАНЦУЗСКИЙ ИНСТИТУТ ИССЛЕДОВАНИЙ ЦЕНТРАЛЬНОЙ АЗИИ**  
**FRENCH INSTITUTE FOR CENTRAL ASIAN STUDIES**

**WORKING PAPER N° 39**

## Les indigénisations différenciées des secteurs des hydrocarbures centrasiatiques : le cas ouzbek

Hélène Rousselot

Docteur en histoire – Chercheur associé au CETOBaC

Ce document de travail s'inscrit dans le prolongement de ma thèse de doctorat qui a porté sur la construction des secteurs des hydrocarbures et leur indigénisation<sup>1</sup> au Kazakhstan et au Turkménistan entre 1919 et 2002<sup>2</sup>. La RSS d'Ouzbékistan étant l'autre producteur d'hydrocarbures en Asie centrale, le présent travail reprend la même thématique que pour les deux autres RSS, et compare le développement des trois secteurs des hydrocarbures des républiques d'Ouzbékistan, du Kazakhstan et du Turkménistan ainsi que leur indigénisation.

En avril 2019, un terrain en Ouzbékistan a consisté en la recherche d'archives dans la Bibliothèque nationale d'Ouzbékistan Alisher Navoi et celle de l'Académie des sciences de l'Ouzbékistan. L'exploitation du corpus d'articles et de travaux académiques présente quelques écueils comme l'incohérence de certains chiffres dans deux sources différentes. Ainsi, l'auteur d'un ouvrage sur la main d'œuvre du secteur<sup>3</sup> fournit des effectifs de 2 389 personnes dont 652 Ouzbeks travaillant dans le secteur en 1939, tandis qu'un autre<sup>4</sup> donne presque les mêmes, mais en permutant des chiffres, à savoir respectivement 2 398 et 562. Les dernières pages (p. 65 à 70) de l'ouvrage de Š. Muzaparov ayant été arrachées, il devient difficile de recouper les sources. Celles de Z. S. Levitin se trouvent dans la ville de Fergana et n'ont pas encore pu être consultées. Enfin le caractère lacunaire de ces sources n'a pas encore permis de reconstituer complètement l'histoire des diverses entités du secteur (trust, exploitation, *kombinat*, union).

L'étude de l'indigénisation d'un secteur d'activité, en URSS, pose un problème de statistiques, difficile à résoudre, en raison de manque de sources fiables. Et ce problème ne se réduit pas aux domaines économiques, comme l'explique Vincent Fourniau : « il n'y a aucun tableau qui fasse la synthèse des données sur la répartition ethnique, au moins pour le monde des savoirs, dans les abondantes sources statistiques consultées, ou dans les publications dont l'objectif même est la mise en scène de la diversité ethnique de l'URSS. Ces données sont souvent occultées, toujours parcellaires »<sup>5</sup>.

Enfin, les biographies d'employés ouzbeks du secteur pétrolier et gazier sont beaucoup plus rares sur les sites Internet dédiés (comme celui de CentrAziâ : <https://centrasia.org/>) que les biographies de leurs confrères kazakhs. Le site Internet de la filiale ouzbèke de l'Université d'État de Russie du pétrole et du gaz « I. M. Gubkin » ne recense pas ses anciens élèves de la période soviétique. Ces lacunes n'ont pas permis de compléter ces biographies autant que ce qui a pu être réalisé dans l'étude de l'indigénisation du secteur des hydrocarbures de la RSS du Kazakhstan.

---

<sup>1</sup> Cette politique consiste à intégrer le plus possible (ou du moins en pourcentage de la population du territoire donné) les populations appartenant à la nationalité éponyme au sein des administrations et du parti des RSS – la promotion au sein de ce dernier constituant un des moyens de cette intégration –, au sein des secteurs économiques et de production ainsi que dans les institutions scientifiques (L'Indigénisation et la formation des États rentiers en Asie centrale. Kazakhstan et Turkménistan, Paris, Les Indes savantes, 2020, p. 99).

<sup>2</sup> Rousselot Hélène, *L'Indigénisation et la formation des États rentiers en Asie centrale, Kazakhstan et Turkménistan*, Les Indes savantes, Paris, 2020, 390 p.

<sup>3</sup> Muzaparov Š., « K voprosu o roste rabočih kadrov neftânoj promyšlennosti Uzbekistana », Naučnye trudy T. gos. Un-ta, 1975, Vyp. 476, *Nekotorye voprosy razvitiâ istorii i èkonomiki sovetskogo Uzbekistana*, Taškent, p. 62.

<sup>4</sup> Levitin Z. S., « K istorii formirovaniâ i razvitiâ kadrov neftânikov UzSSR », *Obšestvennye Nauki v Uzbekistane*, 1977, N°6, p. 40-45.

<sup>5</sup> Fourniau, Vincent, *Transformations soviétiques et mémoires en Asie centrale : de l'indigénisation à l'indépendance*, Paris : les Indes savantes, 2019, p. 24.

Ce travail présente, tout d'abord, les prémices de l'exploitation pétrolière dans la future RSS d'Ouzbékistan, puis la création d'organisations de production de pétrole, les débuts de l'exploitation du gaz et la formation des acteurs du secteur des hydrocarbures dans la RSS d'Ouzbékistan. Des portraits de géologues, de dirigeants de ces organisations, et de responsables ouzbeks du secteur ayant eu une trajectoire remarquable au sein des institutions politiques de la RSS, seront dressés. Enfin, la conclusion portera sur la question des effectifs du secteur et de son indigénisation et de leurs comparaisons avec les secteurs kazakh et turkmène.

## Les prémices de l'exploitation pétrolière dans région de Fergana

Dans l'empire russe, la production du pétrole de Bakou est suffisamment peu coûteuse pour rendre l'exploitation des gisements à l'Est de la mer Caspienne non rentable. De plus, le pouvoir tsariste ne souhaite pas voir une production concurrencer davantage celle de Bakou<sup>6</sup>. Néanmoins, des entrepreneurs investissant dans le *Kraj* du Turkestan<sup>7</sup>, espèrent contrôler le développement de cette industrie naissante et empêcher la venue d'entrepreneurs depuis les rives occidentales de la mer Caspienne<sup>8</sup>. Les premiers forages ont lieu dans la vallée de Fergana, en 1883-1884 et la production de pétrole y débute dès 1885. Le premier entrepreneur est D. P. Petrov qui fore dans le *rajon* de Šorsu, près de Kokand. Il distille le pétrole dans sa propre usine et l'expédie à Tachkent, Andižan et Kokand, notamment pour les usines qui égrènent le coton. Il aurait été ruiné suite aux poursuites exercées par des fonctionnaires qui procèdent à la destruction de son industrie pour non-paiement d'impôts<sup>9</sup>. Toujours dans la vallée de Fergana, un gisement à Čimion est découvert en 1904<sup>10</sup> et il commence à être exploité quatre ans plus tard. La société *Čimion* est créée par des ingénieurs construisant le chemin de fer à Samarkand et dirigée par A. N. Kovalevskij<sup>11</sup>. La société embauche des Russes et des Azéris pour travailler sur cette exploitation, des Ouzbeks n'ayant été que des ouvriers auxiliaires. Le pétrole de Čimion est acheminé par un oléoduc achevé en 1908 vers une distillerie, construite à proximité de la gare de chemin de fer Vannovskaâ (actuel Altyaryk). Elle produit 5 000 tonnes de pétrole de lampe par an. En 1907, cette distillerie est rachetée par les frères Nobel qui possèdent la majorité des gisements de la vallée de Fergana. Les exploitations de *Ārkutan* et de *Sel't Roho* sont aussi dirigées par les frères Nobel et par la société *Santo* (*Srednee neftânoe torgovoe obšestvo*)<sup>12</sup>, créée par un groupement d'entrepreneurs russes et étrangers en 1908 et dont le siège est à Saint Pétersbourg. En 1906, outre la société *Čimion*, opèrent dans la vallée de Ferghana la société pétrolière et industrielle *Rištan*, la société moscovite *Vladimir Alekseev* et la société du Turkestan *Bitum* créée par le commerçant Borisov<sup>13</sup>.

Le 9 mars 1918, le Sovnarkom du Turkestan décrète la confiscation de tout le pétrole (et essence et charbon) du *Kraj* du Turkestan et le 16 mars, toutes les entreprises pétrolières et charbonnières sont déclarées propriétés du gouvernement de la république fédérative de Russie. En mai 1918, Lénine signe

---

<sup>6</sup> Lisičkin S. M., *Očerki po istorii razvitiâ otečestvennoj neftânoj promyšlennosti (dorevolúcionnyj period)*, Moskva, Leningrad : Gosud. naučno-tehničeskoe izd-vo neftânoj i gorno-toplivnoj literatury, 1954, p. 115.

<sup>7</sup> « Au XIXe siècle, le territoire du Turkestan [Turkestanskij kraj] voisine avec le territoire des Steppes [Stepnoj kraj], la province de Kouldja (Ili), les protectorats de Boukhara et de Khiva et quelques petites principautés du Pamir. À l'exception de Kouldja, l'ensemble de ces possessions correspond aujourd'hui à l'espace occupé par les cinq républiques ex-soviétiques d'Asie centrale (le Turkménistan, l'Ouzbékistan, le Tadjikistan, le Kirghizstan et le Kazakhstan) ». Source : Svetlana Gorshenina et Sergej Abašin, « Construire et vivre le Turkestan russe : un regard double sur une rencontre coloniale », *Cahiers d'Asie centrale*, 17/18 | 2009, 7-14.

<sup>8</sup> Ismailov A., « Neftedobyvaûšaâ Promyšlennost' Uzbekistana za 50 let Sovetskoj vlasti », *Neftânoe Hozâjstvo*, 1967, N°11, p. 60.

<sup>9</sup> Lisičkin S. M., *Očerki po istorii razvitiâ otečestvennoj neftânoj promyšlennosti (dorevolúcionnyj period)*, op. cit., p. 113.

<sup>10</sup> « Istoriâ neftedobyči Uzbekistana v faktah i cifrah », *Žahon*, 31.05.2002.

<sup>11</sup> Lisičkin S. M., *Očerki po istorii razvitiâ otečestvennoj neftânoj promyšlennosti (dorevolúcionnyj period)*, op. cit., p. 113.

<sup>12</sup> Ismailov A., « "Černoje zoloto" respublik », *Ėkonomika i žizn'*, 1977, N°5, p 54.

<sup>13</sup> « Istoriâ neftedobyči Uzbekistana v faktah i cifrah », op. cit.

le décret instituant le Comité du pétrole auprès du département des combustibles (*glavnyj neftânoj komitet pri otdèle topliva*) du Conseil supérieur de l'économie nationale<sup>14</sup> et la toute nouvelle république du Turkestan<sup>15</sup> nationalise toutes les entreprises pétrolières dont *Čimion* et *Santo*.

Entre 1918 et 1923, le mouvement basmatchi<sup>16</sup> empêche tout forage. Malgré ces conditions de guerre, en août 1920, 716 ouvriers qualifiés arrivent de Russie au Turkestan afin de restaurer l'industrie pétrolière. Ils seront 500 de plus en septembre<sup>17</sup>. En août 1921, dans le cadre de la Nouvelle Politique Economique (NEP), lancée par Lénine quelques mois plus tôt, le parti communiste du Turkestan s'attelle à la remise en état de l'industrie pétrolière. La production du gisement de Čimion passe de 2 604,42 à 3 390,66 tonnes<sup>18</sup> (soit une augmentation de 23,1%) entre 1921 et 1922. Mais en 1922, la distillerie de la société *Santo* (construite en 1914 par l'ingénieur Zalolin<sup>19</sup>) et l'exploitation *Čimion* sont mises hors service par des groupes armés du mouvement basmatchi et la production de pétrole sur les deux exploitations diminue beaucoup<sup>20</sup> (Cf. tableau N°1). L'octroi d'un prêt (sans intérêt) destiné aux industries pétrolière et charbonnière de la république du Turkestan<sup>21</sup> par le Conseil du Travail et de la Défense<sup>22</sup>, dès le 12 janvier 1923 et l'installation de nouveaux ateliers de mécanique nécessaires à l'entretien des puits au sein de l'exploitation *Čimion*, ouvrent une période de rétablissement de l'industrie pétrolière dans la RSSA du Turkestan<sup>23</sup>.

### Une production pétrolière de la RSS multipliée par 11 entre 1940 et 1950

Le rétablissement de l'industrie pétrolière naissante permet la découverte de nouveaux gisements de pétrole comme Šorsu IV en 1926<sup>24</sup>, Hanabad en 1933 et Andižan en 1937. Ce dernier fournira, en 1945, 153 000 tonnes de pétrole, soit 32% du pétrole produit dans la RSS d'Ouzbékistan. Les découvertes se succèdent, grâce aux travaux de A. M. Gabriel'ân, géologue de l'exploitation *Čimion*, et de V. P. Sauškin auxquels se joindront F. P. Leksašov, A. I. Arutûnov, A. P. Petrosânc, L. G. Štejnberg, et V. I. Ponlkovskij<sup>25</sup>. En 1933, la région de Surhandar'â est, à son tour, prospectée. Y sont découverts les gisements de Haudag (février 1934) par le géologue N. P. Tuaeov, puis de Učkyzyl (au Nord de Termez) en 1936. L'exploitation industrielle de ce dernier entraîne la création du trust *Termezneft'* en 1936. Après la découverte du gisement de Haudag, l'exploration est lancée dans le Sud et l'Ouest de l'Ouzbékistan. En 1940, 11 gisements sont en exploitation. En 1942, grâce aux travaux du géologue russe Oleg A. Ryžkov<sup>26</sup>, sont découverts les gisements de Palvantaš (1943) et de Lâl'mikar, de Ūžnyj Alamyšik (région d'Andižan) en 1944 et qui sera exploité à partir du début 1945.

---

<sup>14</sup> Ismailov A., « "Černoje zoloto" respubliky », *op. cit.*, p. 54.

<sup>15</sup> La république du Turkestan est créée le 30 avril 1918, avec pour capitale Tachkent.

<sup>16</sup> Lutte armée dans l'Asie centrale méridionale, dépourvu de commandement uni, contre le pouvoir bolchevik.

<sup>17</sup> Muzaparov Š., « K voprosu o roste rabočih kadrov neftânoj promyšlennosti Uzbekistana », *op. cit.*, p. 59.

<sup>18</sup> 1 poud = 16,38 kg

<sup>19</sup> Rahimov N., « 1. Zaroždenie neftânoj promyšlennosti », *Andižanskaâ Pravda*, 23 mai 1974.

<sup>20</sup> Ėrgašev H., « Iz istorii vostanovleniâ neftânoj promyšlennosti v TASSR (1921-1924 gg) », *Obšestvennye Nauki v Uzbekistane*, 1977, N°9, p. 33.

<sup>21</sup> Ėrgašev H., « Iz istorii vostanovleniâ neftânoj promyšlennosti v TASSR (1921-1924 gg) », *op. cit.*, p. 35.

<sup>22</sup> Créé le 20 novembre 1918.

<sup>23</sup> La RSSA du Turkestan comprenait le territoire de l'ancien gouverneur général du Turkestan (après la Révolution de février - territoire du Turkestan), qui englobait les régions de Transcaspië, Samarkand, Semiretche, Fergana, et de Syrdarya, à l'exception des Républiques populaires soviétiques de Boukhara et du Khorezm (1920-1924).

<sup>24</sup> Levitin Z. S., « K istorii formirovaniâ i razvitiâ kadrov neftânikov UzSSR », *op. cit.*, p. 41.

<sup>25</sup> Rahimov N., « 2. Neft' Andižana », *Andižanskaâ Pravda*, 30 mai 1974.

<sup>26</sup> [1914-2000]. Né dans la région de Smolensk, il est envoyé en Asie centrale, après l'obtention d'un premier diplôme en géologie. Entre 1938 et 1945, il travaille au bureau d'exploration de Kalininneft' à Kokand, en tant que chef des équipes de recherche. En novembre 1945, il entre à l'école supérieure de l'Institut de géologie et de géophysique de l'Académie des sciences de l'URSS et soutient sa thèse de doctorat en 1959. Entre 1963 et 1968, il dirige le département de géologie et d'exploration des champs de pétrole et de gaz, qu'il a contribué à mettre en place au sein du département de prospection

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la production de pétrole soviétique diminue de 31,121 à 19,436 millions de tonnes. La RSS d'Ouzbékistan multiplie alors sa production par 2,4 entre 1941 et 1945 (Cf. tableau N°1). La RSS fournit le front et l'arrière en produits raffinés. Sa filière pétrolière est déjà intégrée puisqu'elle comprend des organismes d'exploration jusqu'aux usines de constructions mécaniques destinées au secteur. Mais la part de la production de la RSS dans le total soviétique est très modeste, puisqu'elle sera à son maximum de 3,5% en 1950. De plus, cette part est inférieure à celle des deux autres, la part de la RSS du Kazakhstan atteignant 5,4% en 1943 et celle de la RSS de Turkménie – 6,4% en 1952.

En 1971, la région de Kaškadar'â commence à produire du pétrole avec les gisements de Zapadnyj, Ūgo-Zapadnyj Ūlduzkak et Zapadnyj Tašli. Cette région de Kaškadar'â concentre environ 75% des réserves de pétrole de la RSS d'Ouzbékistan grâce à l'un des plus grands champs d'hydrocarbures locaux, à savoir Kokdumalak (70% des réserves en pétrole de l'Ouzbékistan actuel), découvert en 1985. Ce champ devient un lieu de production pilote trois ans plus tard. Au milieu des années 1980, la région de Boukhara-Khiva prend une place de choix parmi les régions productrices d'hydrocarbures de la république, devant Fergana en termes de réserves et de production d'hydrocarbures.

---

géologique de l'Institut polytechnique de Tachkent. Puis, il travaille dans divers instituts de recherche, comme l'GIRNIGM, dont il sera question plus bas et enseigne notamment à l'Université d'État de Tachkent.

Tableau N°1 : La production d'hydrocarbures dans la RSS d'Ouzbékistan

	Gaz En millions de m <sup>3</sup>	En pourcentage de la production soviétique	Pétrole (milliers de tonnes)	En pourcentage de la production russe puis soviétique
1910	-		1,7	
1911			2	
1913	-		13,2	
1923/1924	-		5,6	0,09
1927	-	-	22,1	
1937	-		362	1,2
1940	0,7	0,02	119	0,38
1941			196	0,59
1945			478	2,45
1946			759	3,5
1950	52,2		1 342	3,54
1951	58,5		1 166	2,75
1955	103		996	1,4
1960	447		1 600	1,08
1963			1 787	0,86
1964			1 800	0,8
1965	41 000	32,1		
1970	32 094	16,2	1 805	0,51
1971			1 753	0,46
1975	37 211	12,8		
1980	34 800	8	1 329	0,22
1985	34 600	5,4	1 978	0,33
1986	52 200	7,6	2 178	0,35
1987	54 800	7,5	2 305	0,36
1988	50 600	6,6	2 436	0,39
1989	55 900	7	2 673	0,4
1990	56 300	6,9	2 810	0,492

Sources : Central'noe Statističeskoe Upravlenie SSSR, Promyšlennost' SSSR, statističeskij sbornik, Moskva : Gosudarstvennoe statističeskoe izdate'lstvo, 1957, p. 77 ; Ėrgašev H., « Iz istorii vostanovleniâ neftânoj promyšlennosti v TASSR (1921-1924 gg) », *Obšestvennye Nauki v Uzbekistane*, 1977, N°9, p. 33 et 35 ; Gosudarstvennoe komitet respubliky Uzbekiistana po statistiké, Narodnoe hozâjstvo Uzbekskoj SSR v 1990 g., statističeskij ežegodnik, Taškent, « Uzbekiston », 1991, p. 187 ; Levitin Z. S., « K istorii formirovaniâ i razvitiâ kadrov neftânikov UzSSR », *Obšestvennye Nauki v Uzbekistane*, 1977, N°6, p. 41 ; Lisičkin S. M., *Očerki po istorii razvitiâ otečestvennoj neftânoj promyšlennosti (dorevolucionnyj period)*, Moskva, Leningrad : Gosud. naučno-tehničeskoe izd-vo neftânoj i gorno-toplivnoj literatury, 1954, p. 114 ; [www.mining-enc.ru/u/uzbekskaya-sovetskaya-socialisticheskaya-respublika](http://www.mining-enc.ru/u/uzbekskaya-sovetskaya-socialisticheskaya-respublika).

## Un début d'exploitation du gaz ouzbek pendant la Seconde Guerre mondiale.

La RSS d'Ouzbékistan se distingue de ses deux voisines productrices d'hydrocarbures – à savoir le Kazakhstan et la Turkménie – en ce qu'elle commence à développer son industrie gazière pendant le second conflit mondial. Les employés du gisement Andižan décident en effet de ne plus laisser brûler le gaz associé comme il l'est sur les autres lieux de production de pétrole en Asie centrale et de l'utiliser pour alimenter en énergie la ville d'Andižan<sup>27</sup>. C'est en 1942 qu'est construit le premier gazoduc partant du gisement d'Andižan jusqu'à la ville du même nom et que commence l'approvisionnement en gaz des entreprises industrielles d'Andižan et de Leninsk. Les industries gazières kazakhe et surtout turkmène n'apparaîtront qu'après la mort de Staline<sup>28</sup>. La RSS de Turkménie supplante celle d'Ouzbékistan comme producteur de gaz à la fin des années 1960.

Dans les années 1950, l'exploration se poursuit au Karakalpakstan et dans les régions de Kaškadar'â, de Boukhara, Surhandar'â, Namangan, Andižan et de Fergana. Elle mène à la découverte de 15 champs de gaz et de pétrole dans la région de Boukhara, dont le gisement de Baston<sup>29</sup> (région d'Andižan, 1952). De plus, des réserves de pétrole et de gaz sont identifiées sur le plateau d'Ustûrt. En 1953, le premier gisement de gaz - Setalan-tepe- est découvert dans le désert de Kyzylkum où se situe également le gisement de Gazli, découvert en 1956 par une équipe de géologues dont fait partie Leonid Grigor'evič Žukovskij<sup>30</sup>. Ses réserves de gaz dépassaient les mille milliards de mètres cubes (à titre de comparaison, les réserves du gisement géant de Ūžnyj Iolotan', au Turkménistan découverts en 2006, seraient d'environ 26 200 milliards de m<sup>3</sup>). La RSS d'Ouzbékistan devient ainsi la plus grande productrice de gaz en URSS pour deux décennies. Les plus grands gisements de gaz - Mubarek et Šurtan - sont découverts également en 1956 dans les *rajon* de Bukhara-Khiva et de Ūgo-Zapadnyj – Gissar. En décembre 1956, le Conseil des ministres de l'URSS décrète l'augmentation des travaux d'exploration de gisements de gaz et de pétrole notamment dans la RSS d'Ouzbékistan<sup>31</sup>. Au début des années 1960, le gaz est envisagé notamment comme un moyen de déployer le parc de centrales électriques avec les constructions de celle d'Angren, de Tahiatas, et de Fergana, de Tachkent et de Navoi<sup>32</sup>. L'industrie du gaz est véritablement lancée en Ouzbékistan avec la mise en service en 1972, de la première tranche de l'usine de traitement de gaz de Mubarek dans la région de Kaškadar'â. Puis, en 1980, c'est l'usine de Šurtan qui est mise en service.

Ces productions d'hydrocarbures, importantes à l'échelle fédérale, n'ont pu se développer sans la construction d'entités administratives dont l'histoire est confuse et leurs évolutions achevées. Les trusts (*trest* en russe) naissent dès 1918 par regroupements d'entreprises industrielles publiques qui viennent alors juste d'être nationalisées. L'utilisation du mot est alors destinée à attirer les investissements étrangers dans les concessions. Les trusts commandent aux entreprises. Composés d'unions de production, les trusts sont des associations d'intégration horizontale. Mais cette hiérarchie ne semble pas avoir été clairement retranscrite dans les sources rassemblées pour ce travail.

---

<sup>27</sup> Levitin Z. S., *K istorii formirovaniâ i razvitiâ kadrov neftânikov UzSSR*, *op. cit.*, p. 42.

<sup>28</sup> Le véritable démarrage de l'industrie du gaz naturel dans le monde débute au milieu des années 1950 avec la production de gaz, souvent associé à celle de pétrole dans des pays comme le Venezuela, la Roumanie, l'Union soviétique, l'Iran ou l'Arabie Saoudite (Richard Michel, Puyraimond Odile, de Renéville Patrick, Perret Jean-Pierre, De Fossex Évrard, Clément Bernard, Debieu François, « Gaz naturel », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 8 juin 2019. URL : <https://universalis.aria.ehess.fr/encyclopedie/gaz-naturel/>).

<sup>29</sup> Valerij P. Hudobin est l'ingénieur en chef pour le gisement de Baston, entre 1961 et 1967.

<sup>30</sup> Butkevič M., « U istokov gazovoj reki », *Pravda Vostoka*, 5 septembre 1976.

<sup>31</sup> Džurakulov A. D., *Deâtel'nost' KPSS po razvitiû neftânoj i gazovoj promyšlennosti v Srednej Azii*, Taškent : Fan, 1980, p. 23.

<sup>32</sup> Aminov A. M., « K karakteristike sredneaziatskogo èkonomičeskogo rajona », *Izvestiâ Akademii nauk Uzbekistana*, 1963, N°2, p. 10.

## La création des organisations pétrolières de la future RSS d'Ouzbékistan

En 1922, le premier trust *Ugleneft'* est créé au sein du Soviet central de l'économie nationale du Turkestan<sup>33</sup> et sera dirigé par S. S. Gartman<sup>34</sup>. *Ugleneft'* devient le *trest Uzbekneft'* en 1924 - année de la fondation de la RSS d'Ouzbékistan (Cf. tableau N°2). Les créations des *trest Embaneft'* dans la future RSS du Kazakhstan et *Turkmenneft'* en Turkménie datent respectivement de 1922 et de 1925.

Le siège d'*Uzbekneft'* est à Kokand, dans la vallée de Fergana - unique lieu de production pétrolière de la RSS, alors<sup>35</sup>. Puis en 1930, il prend le nom de *Sredazneft'* qui regroupe toutes les exploitations et raffineries d'Ouzbékistan et d'Asie centrale<sup>36</sup>.

Les tableaux N°2 à 5 ci-dessous récapitulent les données retrouvées mais ne présentent pas d'exhaustivité.

---

<sup>33</sup> Constitué en 1918, ce Soviet comprend notamment les directions de la construction d'Etat, des industries du tabac, du textile, du Comité du coton. Il devient une administration autonome en 1922. <https://centrasia.org/cnt2.php?st=1417712327>

<sup>34</sup> Rahimov N., «1. Zaroždenie neftânoj promyšlennosti», *op. cit.*

<sup>35</sup> Ismailov A., « "Černoje zoloto" respubliky », *op. cit.*, p. 55.

<sup>36</sup> Muzaparov Š., « K voprosu o roste rabočih kadrov neftânoj promyšlennosti Uzbekistana », *op. cit.*, p. 60.



Tableau N°2 : Évolution d'*Uzbekneft'*

Année de création	Nom de la structure	Responsables
1992	Création d' <i>Uzbekneftegaz</i>	Kaûm Źalilovič Hakkulov
	<i>Uzbekneft'</i>	Kaûm Źalilovič Hakkulov, directeur général (1981-1989)  AlimdŹan Abdurahimovič Zakirov, sous-directeur (1986-1987)
1970	réorganisation de l'union <i>Uzbekneft'</i>	Aziz Ismoilovič Ismailov, directeur en 1970
1951	Création du trust <i>AndiŹanneft'</i> (voir tableau N°5)	Valerij P. Hudobin, ingénieur au sein d' <i>AndiŹanneft'</i> (1954 et 1957)
1930	<i>Uzbekneft'</i> prend le nom de <i>Sredazneft'</i> (union)	Aleksej Ivanovič Arutûnov <sup>37</sup> Directeur de l'exploitation AndiŹan (1942—1951).  Petr Petrovič Pakov Directeur adjoint de l'exploitation AndiŹan (1942—1945)
après 1924	<i>Ugleneft'</i> devient le trust <i>Uzbekneft'</i>	
1922	<i>Ugleneft'</i>	Gartman S. S.

En 1941-1945, une étape de la construction de l'industrie pétrolière dans la RSS d'Ouzbékistan est achevée. Elle comprend des organisations chargées de l'exploration géologique, un trust de construction, deux trusts pour la production de pétrole (*Kalininneft'* et *Vorošilovneft'* ?), une raffinerie de pétrole et des usines de construction mécaniques<sup>38</sup>.

<sup>37</sup> [1914 – 1994]

<sup>38</sup> Site de UNG AndiŹonneft : <http://an.uz/tarix.html>

Tableau N°3 : Trust *Kalinineft'* (Kokand)

	Ingénieur en chef	Responsable de l'exploration	Géologue en chef	Exploitation
1942-1943	Dmitrij D. Guz'		Ivan Zubov (1935 – 1951)	Andižan
1936-1945		Leonid T. Papirovsij <sup>39</sup>		
1940 -1946	Semen Semenovič Aprâtkin <sup>40</sup>			

Une certaine « anarchie bureaucratique »<sup>41</sup> s'exprime ici dans l'enchevêtrement des noms des entreprises et de leurs relations hiérarchiques. À cet égard, les informations selon lesquelles le trust *Kalinineft'* appartient à l'union *Uzbekneft'* et *Andižanneft'* a été une composante de l'union *Sredazneft'* entre 1954 et 1957 semblent incohérentes puisque ce sont, en principe, les trusts qui sont composés d'unions. En 1948, le trust *Vorošilovneft'* devient le trust *Termezneft'* (rappelons qu'il avait été annoncé plus haut, la création en 1936 d'un trust portant déjà ce nom). Ce dernier devient en 1966, *Džarkurganneft'*.

Tableau N°4 : Evolution de *Džarkurganneft'*

Date de création	Nom	Ingénieur en chef
1966	<i>Džarkurganneft'</i>	Cyplenkov Anatolij Nikolaevič Responsable au sein de l'union Buharaneftgaz (1963—1966)
1965	Il est renommé <i>Buharaneftgaz</i> , c'est un trust (siège à Boukhara)	
1949-1965	Porte le nom de <i>Termezneft'</i> (trust)	
1936 - 1948	Porte le nom de <i>Vorošilovneft'</i> (trust)	Petr A. Palij <sup>42</sup> , chef du trust <i>Vorošilovneft'</i> en 1940-1941
Jusqu'en 1936	<i>Džarkurganneft'</i> fait partie de <i>Sredazneft'</i> (union)	

Les dirigeants et des géologues, dont les noms sont fournis par la société *Džarkurganneft'* sur son site<sup>43</sup> sont Européens.

### Cas d'Andižanneft'

À la fin de l'année 1951, le trust d'*Andižanneft'* est créé afin d'exploiter les gisements de pétrole d'Andižan, Palvantaš, Ūžnyj Alamyšik et Hodžaabad (ou Hodžiabad). Il est dirigé par Ahad Kahharovič Azizkariev<sup>44</sup>. En 1953, *Andižanneft'* est réorganisé en Direction des champs pétrolifères et, en août 1957, il porte le nom de *Ferganskij Kombinat*, toujours dirigé par A. K. Azizkariyev. L'ingénieur en chef est Alexandr Petrovič Agišev. Le géologue principal est Ivan Petrovič Sokolov, le responsable adjoint du

<sup>39</sup> Papirovsij Leonid (1912—1976) ; Il commence sa carrière dans l'industrie pétrolière en 1932.

<sup>40</sup> [www.knowbysight.info/AAA/09179.asp](http://www.knowbysight.info/AAA/09179.asp). Semen Semenovič Aprâtkin est né à Bakou.

<sup>41</sup> Blum Alain, Mespoulet Martine, *L'anarchie bureaucratique : pouvoir et statistique sous Staline*, Paris : Ed. La Découverte, 2003, 368 p.

<sup>42</sup> Petr Palij est né en 1918. Il est diplômé de l'Institut du Pétrole de Grozny en 1940.

<sup>43</sup> <http://djn.uz/ru/o-nas/istoriya> (consulté le 14/10/2018)

<sup>44</sup> Aucune biographie n'est disponible via Internet.

forage est Nikolaj Pavlovič Suhov. Le Chef adjoint des constructions est Nasyr Rahimovič Rahimov. Zokir Mašrapovič Mašrapov a été nommé chef du département de production de pétrole et de gaz d'*Andižanneft'*, où il travaille jusqu'en 1974. Ces noms indiquent que ce trust a été dirigé sensiblement à part égale par des Européens (slaves) et des non Européens (centrasiatiques).

Tableau N°5 : Evolution de la structure *Andižanneft'*

Date de création	Nom de la structure	Dirigeants	Entreprises / exploitations / incluses dans la structure
Avril 1963	création de <i>Fergananeftgaz</i> et de <i>Buharaneftgaz</i>		tous les champs pétroliers de la région d'Andižan sont transférés à <i>Fergananeftgaz</i>
Août 1957	<i>Ferganskij Neftekombinat</i> (siège à Andižan)	Azizkoriev A. K. Ingénieur en chef : Agišev A. P. Géologue en chef : Sokolov I. P. Responsable adjoint du forage : Suhov N. P. Responsable adjoint des constructions : Rahimov N. R.	Le <i>kombinat</i> est composé des exploitations :  -Andižan, dirigée par Akram Rustamovič Hodžaev (1955-1957) (Cyplenkov Anatolij Nikolaevič Ingénieur de l'exploitation Andižan, appartenant au Ferganskij Neftekombinat, de 1957 à 1963)  -Palvantaš, dirigée par Ūrij Nikolaevič Kaidin,  - Ūžnyj Alamyšik, dirigée par Fedor Georgievič Avramenko et par P. V. Samkov  - Hadžaabad, dirigée par Sumbat Beglarovič Sarkisov,  - et des bureaux du gaz, sous la direction d'Alexandr Georgievič Lapšin, et de réparation des puits sous la responsabilité d'Alexandr Matveevič Timakov
1953	Le trust <i>Andižanneft'</i> est transformé en direction ( <i>neftepromyslovoe upravlenie</i> ) <i>Andižanneft'</i>	Aleksej Ivanovič Arutūnov directeur adjoint du trust <i>Andižanneft'</i> (1952—1956)	
1951	Création du trust <i>Andižanneft'</i>		

Pendant la période des Conseils économiques (*sovet narodnogo hozājstva* ou *sovnarhoz*) de 1957 à 1965, mis en place par Nikita Khrouchtchev pour administrer l'économie des régions, le *sovnarhoz* de la région

économique d'Asie Centrale constitue les entités *Buharaneftgaz et Fergananeftgaz* dont le siège à Andižan. Après l'échec de cette administration économique, entre 1965 et 1973, l'industrie soviétique est organisée selon trois niveaux<sup>45</sup>. Cette *perestroïka* s'accompagne de la création de grandes entreprises et permet une concentration de l'activité de production<sup>46</sup>. Dans ce cadre, en 1970, l'union *Uzbekneft'* est réorganisée en quatre directions de production et trois directions de forage. Puis en 1973, est fondée l'union industrielle *Uzbekgazprom*, « ancêtre » de l'actuel *Uztrangaz*. L'ère de l'indépendance sera marquée dans ce secteur par la création en mai 1992 d'une nouvelle entreprise nationale ouzbèke de l'industrie pétrolière et gazière – *Uzbekneftgaz*, dont le président est Kaûm Źalilovič Hakkulov jusqu'en 1998.

Tout comme dans les deux autres RSS productrices d'hydrocarbures, il n'existe pas de ministère républicain des hydrocarbures dans la RSS d'Ouzbékistan. Seul existe un département au sein du ministère de la géologie de la RSS. Ce dernier est créé, en 1957, sous l'impulsion du géologue ouzbek H. Tulâganov<sup>47</sup> qui avait auparavant fait fonder le Comité national de production.

### La formation des acteurs du secteur des hydrocarbures dans la RSS d'Ouzbékistan

La formation des ouvriers et de techniciens du pétrole est une question récurrente sur les territoires d'Asie centrale et ce, dès 1919. Elle devient en effet un des objectifs ardues du parti bolchevik dès qu'il prend le contrôle des puits de pétrole de la région Ural-Èmba (située au Nord-Ouest de la future RSS du Kazakhstan) en 1919-1920. En ce qui concerne la future RSS d'Ouzbékistan, la 4<sup>ème</sup> conférence des employés de l'Union panrusse de production des secteurs miniers décrète l'organisation d'un atelier de formation pour les ouvriers de l'exploitation de Čimion en mars 1921<sup>48</sup>. Des écoles d'apprentissage en usine (*fabrično-zavodskoe učeničestvo*) sont créées, comme celle établie sur l'exploitation *Kim*<sup>49</sup>, qui instruisent, en 1928, 40 personnes, certaines venant d'autres républiques d'Asie centrale. Des écoles professionnelles techniques apparaissent également à Kokand<sup>50</sup> et Boukhara.

En 1919, le Tehnikum de Mécanique de Kokand est transformé en Tehnikum du pétrole de Kokand. Quarante spécialistes en sortent diplômés en 1935 (49 personnes en 1936 et 51 techniciens en 1941). Il devient une véritable « fabrique de techniciens ». Certains de ces diplômés vont ensuite parfaire leurs connaissances à l'Institut Gubkin du pétrole de Moscou, comme nombre de leurs homologues kazakhs et, dans une moindre mesure, turkmènes. Avant le second conflit mondial, la RSS d'Azerbaïdjan est aussi un lieu d'apprentissage pour des ouvriers et techniciens d'autres républiques. Ainsi, en 1939, à Bakou, 30 techniciens venant de la RSS d'Ouzbékistan suivent une préparation de 6 mois et 411 personnes venues de la vallée de Fergana y auraient alors parfait des compétences<sup>51</sup>. Comme dans les deux autres RSS centrasiatiques, des spécialistes venus d'Azerbaïdjan et de la RSFSR se rendent en Ouzbékistan pour y instruire leurs collègues. Pendant les premiers mois de la guerre, plus de 500 jeunes, dont beaucoup de femmes, deviennent des ouvriers spécialisés dans la vallée de Fergana. De nombreux

---

<sup>45</sup> Vedeneev Ūrij Alekseevič, *Organizacionnye reformy gosudarstvennogo upravleniâ promyšlennost'û v SSSR : istoriko-pravovoe issledovanie (1957-1987 gg.)*, Moskva : Izdatel'stvo Nauka, 1990, p. 68.

<sup>46</sup> Tasmagambetov Imangali Nurgalievič, *100 let neftegazovoj promyšlennosti Kazahstana (istoriâ i sovremennost')*, Almaty : Bilim, 1999, p. 54.

<sup>47</sup> Voir sa courte biographie plus bas.

<sup>48</sup> Èrgašev H., « Iz istorii vostanovleniâ neftânoj promyšlennosti v TASSR (1921-1924 gg) », *op. cit.*, p. 33.

<sup>49</sup> Levitin Z. S., *K istorii formirovaniâ i razvitiâ kadrov neftânikov UzSSR*, *op. cit.*, p. 41. Sa source est Â. Šaripov, *Formirovanie i razvitie rabočego klassa v respublikah srednej Azii*, Dušanbe, 1974, p. 81.

<sup>50</sup> Hajbullina M. N., *Gazovâ promyšlennost' Uzbekistana i ee kadry*, T. Mehnat, 1986, p. 18

<sup>51</sup> Muzaparov Š., « K voprosu o roste rabočih kadrov neftânoj promyšlennosti Uzbekistana », *op. cit.*, p. 63.

employés très qualifiés du secteur parviennent depuis certains territoires occupés (Biélorussie, Ukraine, Moldavie) et s'installent dans la RSS<sup>52</sup>.

À Kokand toujours, en 1950, est créé le *kombinat* de formation de l'union *Sredazneft'*. Il prépare 4 058 personnes au cours des 10 premières années<sup>53</sup>, dont 487 dès 1952 et contribue à augmenter la qualification de 1 130 personnes dont 772 Ouzbeks<sup>54</sup>. Un an plus tard, est instauré le *kombinat* de formation de l'union *Uzbekneft'* (*učebno-kursovoj kombinat ob''edineniâ Uzbekneft'*). Entre 1959 et 1965, les écoles professionnelles techniques (*proftehučiliše*) ont formé 830 jeunes ouvriers<sup>55</sup>. En 1964, 907 jeunes s'instruisaient dans les établissements supérieurs du pays mais seuls quatre d'entre eux étudiaient à l'Institut Gubkin du pétrole de Moscou<sup>56</sup>.

En 1970, est fondé l'Institut d'État pour la recherche de l'industrie pétrolière d'Asie centrale (*SredazNIPIneft'*) au sein de l'union *Uzbekneft'*. Ces efforts sont conséquents puisqu'en 1986 des équipes pétrolières d'Ouzbékistan, jouissant d'un grand prestige, se rendent dans les régions pétrolières de Sibérie occidentale pour y réaliser des travaux souterrains et creuser des puits.

Le perfectionnement de géologues spécialisés dans le pétrole commence en 1949, à l'Institut polytechnique d'Asie centrale (SAPI). Son histoire est complexe et illustre parfaitement « l'anarchie bureaucratique » et le désordre institutionnel constaté dans le même secteur des deux autres RSS. Le SAPI est créé le 21 avril 1918 en tant que département de "l'Université nationale du Turkestan" et ses activités rayonnent dans toute l'Asie centrale. Cette institution a subi de nombreux changements au cours de son histoire, et elle est à l'origine de l'actuelle Université technique d'État de Tachkent (*Taškentskij gosudarstvennyj universitet im. Beruni*)<sup>57</sup>. L'autre établissement de référence est l'Institut de géologie et d'exploration des gisements de pétrole et de gaz (*Institut geologii i razvedki nefiânyh i gazovyh mestoroždenij, IGIRNIGM*), créé en 1959, sur la base de la branche ouzbèke de l'Institut fédéral de recherche et de prospection géologique dans le domaine du pétrole (VNIGNI) et de deux divisions de l'Institut de géologie et de géophysique de l'Académie des sciences d'Ouzbékistan. Dans les premières années, l'Institut faisait partie des institutions scientifiques de l'Académie des sciences et, en 1963, il est rattaché au ministère de la Géologie de l'Ouzbékistan.

En 1959, l'industrie de la RSS emploie 2 977 ingénieurs et techniciens spécialisés dans la géologie<sup>58</sup>, soit une augmentation de 71% par rapport à 1952. À la fin des années 1950, *Uzbekneft'* compte 42 directeurs et ingénieurs en chef, dont 20 étaient diplômés de l'enseignement supérieur. En 1972, y sont recensés 300 ingénieurs et 1 200 techniciens<sup>59</sup>. En 1965, 14 306 personnes travaillent dans l'industrie

---

<sup>52</sup> *Ibid*, p. 62.

<sup>53</sup> Levitin Z. S., *K istorii formirovaniâ i razvitiâ kadrov nefiânikov UzSSR*, *op. cit.*, p. 43.

<sup>54</sup> Muzaparov Š., « K voprosu o roste rabočiĥ kadrov nefiânoj promyšlennosti Uzbekistana », *op. cit.*, p. 64.

<sup>55</sup> Livitin Z. S., « Kačestvennyj rost kadrov nefiânikov Uzbekistana v period razvitogo socialisma », *Obšestvennye Nauki v Uzbekistane*, N°5, 1983, p. 47.

<sup>56</sup> Levitin Z. S., *K istorii formirovaniâ i razvitiâ kadrov nefiânikov UzSSR*, *op. cit.*, p. 43.

La filiale de l'Université d'État de Russie du Pétrole et du Gaz « I. M. Gubkin » à Tachkent ne sera créée qu'en 2007.

<sup>57</sup> Hajbullina M. N., *Gazovaâ promyšlennost' Uzbekistana i ee kadry*, *op. cit.*, p. 19.

L'histoire de l'Université technique d'État de Tachkent remonte à 1931, lorsque l'Institut de prospection géologique d'Asie centrale (SAGI), transformé plus tard en Institut des mines, a été fondé sur la base du département minier et géologique de l'Université d'État d'Asie centrale, créé en 1920. Le 4 novembre 1933, par décret du Conseil des commissaires du peuple de l'URSS, les instituts des mines, de la construction et de l'énergie du Commissariat du peuple de l'URSS à l'industrie lourde de Tachkent sont réunis en Institut industriel d'Asie centrale (SAIL) avec les départements (*fakul'tet*) suivants : mines et géologie, énergie et construction. En 1949, il est transformé en Institut polytechnique d'Asie centrale (SAPI). En 1961, il est rebaptisé Institut polytechnique de Tachkent (TashPI). En 1976, l'Institut polytechnique de Tachkent ouvre un département du pétrole et du gaz.

<sup>58</sup> Livitin Z. S., « Kačestvennyj rost kadrov nefiânikov Uzbekistana v period razvitogo socialisma », *op. cit.*, p. 47.

<sup>59</sup> Ismailov A. I., *Nefiânaâ promyšlennost' Uzbekoj SSR za 50 let, Ėkonomika nefiânoj Promyšlennosti*, 1972, N°12, p. 13.

pétrolière de la RSS d'Ouzbékistan dont 9 816 ouvriers<sup>60</sup>. En 1974, sur les plus de 10 000 employés du secteur, 1 744 étaient des spécialistes diplômés<sup>61</sup>. En 1977, y travaillent 12 *kandidat nauk* (ce qui correspondrait aujourd'hui, *mutatis mutandis*, à un master 2) et 439 spécialistes diplômés<sup>62</sup>.

### L'indigénisation « par le bas » ou « silencieuse » du secteur des hydrocarbures ouzbek

Dans les années 1930, les noms de géologues, répertoriés jusqu'ici, ne sont pas Ouzbeks. Ainsi, N. P. Tuaeov, un Ossète, a travaillé dans plusieurs régions d'Asie centrale ainsi qu'au sein de *Sredazneft'* entre 1933 et 1935<sup>63</sup>. Le premier qui étudie la structure géologique de Šahrihan<sup>64</sup> en 1934 est G. I. Šatov. Cette étude est poursuivie en 1940, par F. L. Černyšev, puis en 1945, par M. T. Safaraliev et V. A. Babahân<sup>65</sup>. Les découvreurs du gisement d'Andižan, en 1937, à savoir S. A. Kovaleskij, G. I. Šatov et N. P. Dubrovo sont également des personnes aux noms à consonnance non centrasiatique. Pendant cette période d'avant-guerre, qui est la période de l'indigénisation volontariste, sont formés les futurs responsables ouzbeks du secteur.

Cette indigénisation volontariste du secteur pétrolier dans la RSS est décrétée par le Comité central du parti communiste de la RSS d'Ouzbékistan en août 1931, indiquant que le développement rapide de l'industrie de la RSS nécessite l'embauche dans toute l'industrie du personnel de nationalités locales<sup>66</sup>. En 1937, parmi les 1 620 personnes que comptait le secteur, 43,7% étaient des ouvriers qualifiés, dont 5 de nationalités locales (turkmène, tadjike, kirghize, kazakhe)<sup>67</sup>. Deux ans plus tard (date de la mise en exploitation du champ d'Andižan), ce taux est de 23,4%<sup>68</sup> selon Z. S. Levitin, ou de 27,3% selon Š. Muzaparov.

Parmi la génération de géologues ouzbeks qui a bénéficié de cette politique volontariste et de la création des divers établissements de formation, figure Habib Muhamedovič Abdullaev, qui présidera l'Académie des sciences de l'Ouzbékistan entre 1956 et 1962. Bien que n'ayant pas travaillé dans le domaine des hydrocarbures (c'est un gisement de wolframite, dans les montagnes de Nourata, dans la région de Navoi, qu'il découvre en 1939), il est cité ici comme étant « considéré aussi comme le président de l'Académie des sciences ayant beaucoup fait pour pousser l'indigénisation des cadres »<sup>69</sup>. Un autre géologue ouzbek, mentionné plus haut, et de la même génération que H. Abdullaev, est Habibula Tulâganovič Tulâganov<sup>70</sup>, premier ministre de la Géologie de la RSS entre 1957 et 1985. Il étudie notamment à l'Institut industriel d'Asie centrale (SAII) et se spécialise dans l'hydrogéologie. En 1957, H. T. Tulâganov dirige le Département principal de géologie et de protection du sous-sol (avant la création du ministère de la Géologie de la RSS) et contribue à la création d'un réseau d'instituts de recherche et d'organisations de production, comme l'Institut de géologie et d'exploration des gisements de pétrole et de gaz. Il a également œuvré pour la formation de jeunes ingénieurs et spécialistes dans

---

<sup>60</sup> Levitin Z. S., « Kačestvennyj rost kadrov neftânikov Uzbekistana v period razvitogo socialisma », *op. cit.*, p. 47.

<sup>61</sup> Levitin Z. S., « K istorii formirovaniâ i razvitiâ kadrov neftânikov UzSSR », *op. cit.*, p. 43.

<sup>62</sup> *Ibid*, p. 43.

<sup>63</sup> *Ibid*, p. 41.

<sup>64</sup> Dans la région d'Andižan, située au nord-est du pli Andižan, la structure Sharihan est une continuation de la structure Andižan.

<sup>65</sup> Site de UNG Andijonneft : <http://an.uz/tarix.html>

<sup>66</sup> Levitin Z. S., « K istorii formirovaniâ i razvitiâ kadrov neftânikov UzSSR », *op. cit.*, p. 41. Sa source est : central'nyj gosudarstvennyj arhiv CGA Uz SSR, F P-10, op. 1, d. 1974, l. 88.

<sup>67</sup> Site de UNG Andijonneft : <http://an.uz/tarix.html>

<sup>68</sup> Levitin Z. S., « K istorii formirovaniâ i razvitiâ kadrov neftânikov UzSSR », *op. cit.*, p. 42.

<sup>69</sup> Fourniau Vincent, *Transformations soviétiques et mémoires en Asie centrale : de l'indigénisation à l'indépendance*, *op. cit.*, p. 145.

<sup>70</sup> Il est né en 1917 à Tachkent et y décède en 2000.

son domaine et il est reconnu comme l'un des fondateurs de l'industrie des hydrocarbures de la RSS d'Ouzbékistan.

Ces diverses initiatives en faveur de l'indigénisation du secteur des hydrocarbures ouzbek par les acteurs cités, après la Seconde Guerre mondiale, révèlent bien un processus qui procède du pouvoir local, comme le formule V. Fourniau sous le vocable d'« indigénisation silencieuse des années 1945-1991 ». Une source<sup>71</sup> fournit, pour l'immédiat après-guerre, encore des signes d'une indigénisation volontariste. En 1945, le conseil des ministres de la RSS envoie se perfectionner à Moscou U. D. Mamadžanov, S. N. Nazarov, G. A. Alidžanov, A. Irmatov, I. Mahkamov, et A. Abduraupov, alors jeunes diplômés du Tehnikum de Kokand. Entre 1945 et 1950, ce sont 100 jeunes de nationalités locales qui se perfectionnent à l'Institut Gubkin, à l'incitation des autorités ouzbèkes. En juin 1948, le X<sup>ème</sup> Congrès du Parti de la RSS d'Ouzbékistan réaffirme la nécessité de constituer des effectifs nombreux et stables d'ouvriers qualifiés et de personnel d'encadrement nationaux. Cette même source produit le chiffre de 301 nouveaux ouvriers formés sur le trust de *Kalininneft'* en 1948, dont 164 de nationalités locales, et le perfectionnement de 896 personnes dont 496 de nationalités locales.

Plusieurs autres acteurs du secteur témoignent de cette pratique de promotion des Ouzbeks. Ainsi, le dirigeant d'*Andižaneft'* et directeur du Tehnikum de Kokand, diplômé en 1936 de l'Institut Gubkin du pétrole de Moscou<sup>72</sup>, Ahad Kahharovič Azizkariev encourage Akram R. Hodžaev, Nasyr Rahimov, M. Ibromimov, A. Ismoilov, P. Azimov à se rendre à Moscou<sup>73</sup>. Le premier sera diplômé de l'Institut Gubkin du pétrole en 1962 et certains d'entre eux connaîtront des parcours remarquables, relatés plus bas. À partir du début des années 1960, le géologue (russe) Ryžkov à la tête du département « Géologie et Exploration » de l'Institut polytechnique de Tachkent, contribue à l'apprentissage de nombreux géologues<sup>74</sup>. Le *kombinat* d'enseignement de l'union fédérale *Soūzuzbekgazprom*<sup>75</sup>, dirigé à partir de 1979 par Alihan Atadžanov (dont la courte biographie est donnée plus bas), a joué lui aussi un rôle important dans ces promotions.

## Les parcours de responsables ouzbeks du secteur des hydrocarbures au sein des institutions de la RSS

Un acteur du secteur, Artyk Halilov (1906 - ?), ayant travaillé au poste de foreur, a également enseigné à de nombreux Ouzbeks<sup>76</sup>. Il a par ailleurs été élu député au Soviet suprême de la RSS, comme d'autres de ses confrères. En effet, plusieurs foreurs du secteur pétrolier ouzbek ont eu un parcours dans les instances politiques de la RSS d'Ouzbékistan, à différents niveaux, voire à l'échelon fédéral. Ainsi, le foreur Abdumanap Mamadžanov est député du Soviet suprême de l'URSS en 1954<sup>77</sup>. Une publication de 1975<sup>78</sup> évoque d'autres nombreuses trajectoires semblables à celle de M. A. Mamadžanov, comme celles de M. Radžapov, S. Bahramov, B. Abbasov, B. Hodžaev, Š. Ègamov, mais leurs biographies détaillées n'ont pas été retrouvées. Le foreur Akbar Hamdamov, parti en 1937 à Grozny pour se former<sup>79</sup>,

---

<sup>71</sup> Livitin Z. S., Hodžimatov A. H, *Istoriâ neftânoj promyšlennosti Uzbekistana*, T. Mehnat, 1985, p. 70-71.

<sup>72</sup> Aujourd'hui dénommé Université d'État de Russie du pétrole et du gaz « I. M. Gubkin », il a formé depuis sa création en 1930, de très nombreux cadres des secteurs des hydrocarbures de l'URSS et notamment des Kazakhs.

<sup>73</sup> Site de la société UNG Andijonneft : <http://an.uz/tarix.html> ; Muzaparov Š., « K voprosu o roste rabočih kadrov neftânoj promyšlennosti Uzbekistana », *op. cit.*, p. 64.

Il est à noter que leurs noms ne sont pas recensés sur le site de l'Institut Gubkin, ni sur celui de sa filiale ouzbèke.

<sup>74</sup> « On otkryl neft' v Ferganskoj doline », <https://vesti.uz/on-otkryl-neft-v-ferganskoj-doline>, 27.05.2014.

<sup>75</sup> Hajbullina M. N., *Gazovaâ promyšlennost' Uzbekistana i ee kadry*, *op. cit.*, p. 17.

<sup>76</sup> Muzaparov Š., « K voprosu o roste rabočih kadrov neftânoj promyšlennosti Uzbekistana », *op. cit.*, p. 61.

<sup>77</sup> Site de UNG Andijonneft : <http://an.uz/tarix.html>

<sup>78</sup> Muzaparov Š., « K voprosu o roste rabočih kadrov neftânoj promyšlennosti Uzbekistana », *op. cit.*, p. 62.

<sup>79</sup> *Ibid*, p. 60.

sera élu plusieurs fois au Soviet suprême de la RSS. Dans le domaine du gaz (où les institutions de la RSS d'Ouzbékistan sont particulièrement mal répertoriées), un nom connu et déjà cité plus haut est celui d'Alihan Rahmatovič Atadžanov. Né à Tachkent en 1938, il est diplômé de l'Institut polytechnique d'Asie centrale de Tachkent en 1960. Il dirige le trust *Tašgaz* à partir de 1961, puis celui de *Tašpromkommungaz*. En 1970, il est nommé Chef de la Direction principale de la gazéification du Conseil des ministres de la RSS d'Ouzbékistan. En 1988, il est vice-président du conseil des ministres de la RSS, et en 1989, il préside le Gosplan de la RSS.

Kaûm Źalilovič Hakkulov est né dans la région de Kaškadarya en Ouzbékistan en 1945. Diplômé de l'Institut Polytechnique de Tachkent en 1967, il commence sa carrière au sein d'*Uzbekneftegazgeologija* qu'il dirigera entre 1979 et 1981. Ensuite, il administrera *Uzbekneft'* jusqu'en 1989. En 1990, il est nommé vice-président du cabinet des Ministres, Premier ministre de l'Ouzbékistan, puis président du conseil d'administration de la société nationale *Uzbekneftegaz*.

La carrière de Farid Gafarov (1926-1990) est également exemplaire et présente des similitudes avec celle des Kazakhs du secteur des hydrocarbures. F. Gafarov est tout d'abord formé au Tehnikum du pétrole de Kokand dont il est diplômé en 1945. Il poursuit sa formation à l'Institut Gubkin du pétrole de Moscou (1951) et devient directeur technique du trust *Ferganneftegazrazvedka*, ingénieur mécanique en chef de *Sredazneft'*, chef du département de l'industrie pétrolière et gazière du Conseil national de l'économie de la RSS d'Ouzbékistan, et puis chef de département du ministère de la Géologie de la RSS. À partir de 1966 jusqu'à sa retraite en 1987, Il poursuit sa carrière au sein du ministère (fédéral) de l'Industrie pétrolière.

À cette étape de l'étude, il n'a pas été mis en évidence de « dynasties ouzbèkes » dans le secteur des hydrocarbures de la RSS d'Ouzbékistan, ni même un nombre important de profils type comme ceux des dirigeants du secteur pétrolier kazakhs, en poste après 1991. Des exceptions ont été néanmoins trouvées : madame Turdinhon Ahmedova<sup>80</sup> qui devient soudeuse sur l'exploitation de Čimion pendant le second conflit mondial, forme à son tour une trentaine de soudeuses<sup>81</sup>. Ses deux frères – Mamat Kuziev, Ahmed Kuziev - et son fils travailleront également dans le secteur pétrolier.

Concernant le « parcours type » de nombreux dirigeants ouzbeks dans le secteur pétrolier (que l'on peut schématiser ainsi : naissance dans la principale région pétrolifère, première formation dans la RSS de naissance, parachèvement de la formation à l'Institut Gubkin du pétrole de Moscou, puis poste à responsabilité dans la compagnie nationale après l'indépendance), quelques noms ont été retrouvés. Le premier est Akram Rustamovič Hodžaev. Cet ingénieur géologue est né à Kokand en 1927. Il devient le géologue principal du champ Ūžnyj Alamyšik au sein de *Sredazneft'*, puis il travaille sur le champ de Hodžiabad. Il dirige l'exploitation d'Andižan entre 1955 et 1957. Il est ensuite nommé chef de la raffinerie de pétrole de Ferghana (1957-1960). En 1961, il est nommé chef du Département de l'industrie du gaz et du pétrole du Conseil économique national (*Sovnarhoz*) d'Ouzbékistan, avant de partir étudier à l'Institut Gubkin du pétrole de Moscou pour en être diplômé en 1962. Entre 1965 et 1985, il poursuit sa carrière en tant que Vice-président du Conseil des ministres de la RSS d'Ouzbékistan. Mais, il est notable qu'aucun de ces acteurs n'a été à la fois à l'origine d'une « dynastie » et diplômé de l'Institut Gubkin du pétrole de Moscou, comme nombre de responsables et « dynasties kazakhes » à l'instar des Marabaev<sup>82</sup>, par exemple.

---

<sup>80</sup> Aucune information relative à sa biographie n'a été encore retrouvée.

<sup>81</sup> Muzaparov Š., « K voprosu o roste rabočih kadrov neftânoj promyšlennosti Uzbekistana », *op. cit.*, p. 62.

<sup>82</sup> Nasypkalij Marabaev et ses fils Źakyp et Ermek sont originaires de Mangistau, tous trois diplômés de l'Institut Gubkin du pétrole de Moscou.



## Hypothèse d'une très faible indigénisation du secteur des hydrocarbures ouzbeks

Les chiffres relatifs aux effectifs de l'industrie pétrolière et gazière sont rassemblés dans le tableau N°6 ci-dessous. Épars, ils ne permettent pas de construire une série complète, mais ils dessinent une tendance.

Il convient dans un premier temps de les comparer aux effectifs de l'ensemble de l'industrie de la RSS d'Ouzbékistan. Les effectifs croissent de 16% entre 1940 et 1950. La part des Ouzbeks employés dans l'ensemble de l'industrie de la république en 1967 est de 31% et 46 % en 1983<sup>83</sup>. En 1986, cette part est de 45,7%. Dans le secteur de la production pétrolière, ils sont 53,3% et 29,2% dans le raffinage (en ce qui concerne le raffinage dans la RSS du Kazakhstan, les directeurs de la raffinerie de Pavlodar sont tous des non Kazakhs entre 1978 et 1994). Le secteur le plus indigénisé est l'industrie légère avec un taux de 67,7% et les moins étant ceux de la chimie et pétrochimie (25%) et des constructions mécaniques et industrie des métaux (25,2%)<sup>84</sup>. En 1990, la part des ouvriers de nationalités locales est faible parmi la population ouvrière totale de la RSS<sup>85</sup>.

---

<sup>83</sup> Vichnevski Anatoli, Visnevskaja Marina, « L'Asie centrale post-soviétique : entre le colonialisme et la modernité », *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, vol. 26, 1995, n°4, p. 112.

<sup>84</sup> Taksanov Arslan, *Perestroïka i nekotorye problem razvitiâ nacional'nh kadrov industrial'nogo rabočego klassa*, pod redakcij S. P. Tursunmuhamedova, Akademiâ Uz.RSS, Institut Filosofii i prava im. I. M. Muminova, Taškent, Fan, 1989, p. 28.

<sup>85</sup> Rizaev S. R., « O regional'nyh i nacional'nyh faktorah v rabote s partijnymi kadrami », *Obšestvennye Nauki v Uzbekistane*, 1990, N°6, p. 7.

Tableau N°6 : Les effectifs du secteur des hydrocarbures de la RSS d'Ouzbékistan

	Nombre total d'employés	Taux d'indigénisation dans le secteur des hydrocarbures (en %)	Pourcentage d'Ouzbeks dans la RSS d'Ouzbékistan (en %)
1912	526 (régions de Fergana, du Syrdariâ et de Samarkand)		
1924-1926	320 (dans la vallée de Fergana)		74,2 (en 1926)
1928	221 (dans la vallée de Fergana)		
1929-1930	965 (dans la vallée de Fergana)		
1930-1931	965 (Vallée de Fergana)	57,8	
1937	1 620		
1939	2 398	23,4	
1945	2 542		
1946	3 694		
1949			63
1952	6 984 (6 129 ouvriers et 855 Ingénieurs et techniciens)		
1956			62
1958	7 649	27,76	
1959			62,1
1964	6 890	37,66	
1965	14 306		
1970			65,5
1972			
1974	> 10 000	75-80	
1977			69
1979			68,7
1986		53,3	

Sources : Èrgašev H., « Iz istorii vostanovleniâ neftânoj promyšlennosti v TASSR (1921-1924 gg) », *Obšestvennye Nauki v Uzbekistane*, 1977, N°9, p. 35 ; Ismailov A. I., « Neftânaâ promyšlennost' Uzbekoj SSR za 50 let », *Èkonomika neftânoj*

*Promyšlennosti*, 1972, N°12, p. 13 ; Levitin Z. S., « K istorii formirovaniâ i razvitiâ kadrov neftânikov UzSSR », *Obšestvennye Nauki v Uzbekistane*, 1977, N°6, p. 43 ; Rahimov N., « 2. Neft' Andižana », *Andižanskaâ Pravda*, 30 mai 1974 ; Fourniau Vincent, *Transformations soviétiques et mémoires en Asie centrale : de l'indigénisation à l'indépendance*, Paris : les Indes savantes, 2019, p. 119 ; Muzaparov Š., « K voprosu o roste rabočih kadrov neftânoj promyšlennosti Uzbekistana ». Naučnye trudy T. gos. Un-ta, 1975, Vyp. 476, *Nekotorye voprosy razvitiâ istorii i èkonomiki sovetского Uzbekistana*, Taškent, p. 60 et 64.

Sur la période 1949-1989, le taux d'indigénisation du secteur des hydrocarbures reste très inférieur au pourcentage d'Ouzbeks dans leur RSS, sauf au milieu des années 1970.

Des portraits d'employés ouzbeks travaillant dans le secteur des hydrocarbures sont dessinés dans la presse de la RSS (*Andižanskaâ Pravda*, *Pravda Vostoka*) et dans la presse spécialisée (*Èkonomika neftânoj Promyšlennosti* et *Neftânoe Hozâjstvo*), à l'occasion d'anniversaires et de commémorations, comme celui des cinquante ans de la naissance de l'industrie pétrolière ouzbèke. Ainsi, des noms de travailleurs ouzbeks sont cités comme ceux de Kalandar Asadullaev, ouvrier de *Čimion*, dans les années 1920, de Tašpulat Isakov<sup>86</sup>, opérateur pétrolier sur le gisement de Hodžaabad<sup>87</sup>, de Džuma Kurbanov<sup>88</sup>, de Turgun Umarmulov<sup>89</sup> et de Anvar Dadašev<sup>90</sup> tous deux travaillant à la raffinerie d'Altyaryk. Citons encore Adylbek Bolušev, chef foreur<sup>91</sup> et Mamadali Sidikov (né en 1933), chef foreur au sein de *Uzbekneft'* et enfin Ziandar Šajmardanovič Šajmardanov (né en 1935), diplômé en 1962 du Tehnikum du pétrole Oktâbr<sup>92</sup>, ayant travaillé au sein du trust *Termezneft'* entre 1952 et 1954. Mais leur biographie complète n'ayant pas été encore retrouvée et leur nombre étant très limité, il est difficile d'utiliser ces données pour établir un niveau d'indigénisation du secteur.

Mais l'hypothèse d'une indigénisation plus faible que dans celui de la RSS du Kazakhstan reste, malgré la création d'institutions et les actions / engagements / implications / de personnalités du secteur ont contribué à l'indigénisation volontariste, puis « par le bas » du secteur des hydrocarbures de la RSS. Pour confirmer cette hypothèse, l'étude devrait être complétée avec des recherches dans des revues comme *Neftânik Uzbekistana* et ainsi que dans les archives de la ville de Fergana. Davantage de sources devront aussi être trouvées concernant la création des organisations de production de gaz de la RSS d'Ouzbékistan.

Un autre champ de recherche consistera à s'interroger quant au traitement très contrasté de la conservation de la mémoire de l'histoire pétrolière et gazière, entre le Kazakhstan et l'Ouzbékistan. Des interrogations peuvent porter, en particulier, sur le degré de conservation de ces représentations sociales et culturelles et de ces constructions d'identités, c'est-à-dire d'un niveau de patrimonialisation, différent, selon les républiques, sachant que « l'indigénisation des personnels renforce les dynamiques locales et crée les conditions de l'indigénisation du discours sur soi, d'autant plus que les personnels responsables indigénisés sont légitimes dans leur loyauté et leur prestige soviétiques. La conquête de nouveaux espaces sociaux est une des voies les plus fortes pour investir et habiter la nationalité »<sup>93</sup>. L'hypothèse d'une patrimonialisation plus faible en Ouzbékistan et au Turkménistan qu'au Kazakhstan peut être

---

<sup>86</sup> Aucune information relative à sa biographie n'a été encore retrouvée.

<sup>87</sup> Site de UNG Andijonneft : <http://an.uz/tarix.html>

<sup>88</sup> Kuz'min Ū., « Na rabocej orbite », *Pravda Vostoka*, 6 mai 1971.

<sup>89</sup> Ismailov A., « "Černoje zoloto" respubliki », *op. cit.*, p 55.

<sup>90</sup> *Ibid.*

<sup>91</sup> Žuravlev V., « Lunnaâ sonata », *Pravda Vostoka*, 9 juillet 1968.

<sup>92</sup> Cet institut est créé dans la RSS de Bachkirie par arrêté du Conseil des ministres de l'URSS du 26 mai 1951 et par arrêté du ministère de l'Industrie pétrolière du 29 mai 1951.

<sup>93</sup> Fourniau, Vincent, *Transformations soviétiques et mémoires en Asie centrale : de l'indigénisation à l'indépendance*, *op. cit.*, p 74.

esquissée, en parallèle avec celle notamment d'une plus faible indigénisation des secteurs ouzbek et turkmène.

L'indigénisation ne s'est probablement pas déployée uniformément dans l'espace centrasiatique : elle varie d'une RSS à l'autre et cet aspect mériterait un développement, visant à détecter les variations selon les secteurs économiques, politiques. Une étude plus vaste de l'indigénisation des secteurs pourvoyeurs de rentes de républiques soviétiques d'Asie centrale serait une des voies de recherche utiles à la construction d'un modèle pour l'Asie centrale. Si « L'étude de l'indigénisation permet de suivre les étapes de la construction, en Asie centrale, de ce qu'on appelle le système soviétique et permet d'étudier les acteurs et les lieux de pouvoir sans se focaliser sur la distance géographique séparant le Centre des prétendues périphéries »<sup>94</sup>, elle devrait également permettre d'étudier la construction des États qui deviendront indépendants en 1991 et les divergences des voies adoptées depuis par les trois États producteurs d'hydrocarbures.

---

<sup>94</sup> *Ibid*, p. 272

## Bibliographie

« Istorijâ neftedobyči Uzbekistana v faktah i cifrah (Histoire du pétrole de l'Ouzbékistan, faits et chiffres) », *Žahon*, 31 mai 2002.

On otkryl neft' v Ferganskoj doline (Il a découvert du pétrole dans la vallée de Fergana), <https://vesti.uz/on-otkryl-neft-v-ferganskoj-doline>, 27 mai 2014.

AMINOV A. M., « K karakteristike sredneaziatskogo èkonomičeskogo rajona (Les caractéristiques du rajon économique d'Asie centrale) », *Izvestiâ Akademii nauk Uzbekistana*, 1963, N°2, p. 5-12.

BLUM Alain, MESPOULET Martine, *L'anarchie bureaucratique : pouvoir et statistique sous Staline*, Paris : Ed. La Découverte, 2003, 368 p.

BUTKEVIC M., « U istokov gazovoj reki (Aux sources du gaz) », *Pravda Vostoka*, 5 septembre 1976.

DZURAKULOV A. D., *Deâtel'nost' KPSS po razvitiû neftânoj i gazovoj promyšlennosti v Srednej Azii, (Les activités du PCUS dans le développement de l'industrie pétrolière et gazière en Asie moyenne)*, Taškent : Fan, 1980, 147 p.

ÈRGASEV H., « Iz istorii vostanovleniâ neftânoj promyšlennosti v TASSR (1921-1924 gg) [Histoire de la reconstruction de l'industrie pétrolière dans la république socialiste soviétique autonome du Turkestan (1921-1924)] », *Obšestvennye Nauki v Uzbekistane*, 1977, N°9, p. 33-35.

FOURNIAU, Vincent, *Transformations soviétiques et mémoires en Asie centrale : de l'indigénisation à l'indépendance*, Paris : les Indes savantes, 2019, 330 p.

GORSHENINA Svetlana, ABASIN Sergej, « Construire et vivre le Turkestan russe : un regard double sur une rencontre coloniale », *Cahiers d'Asie centrale*, 17/18 | 2009, 7-14.

Gosudarstvennoe komitet respublik Uzbekistana po statistike, *Narodnoe hozâjstvo Uzbekskoj SSR v 1990 g. (l'Économie de RSS d'Ouzbékistan en 1990)*, statističeskij èžegodnik, Taškent, « Uzbekiston », 1991, 367 p.

HAJBULLINA M. N., *Gazovaâ promyšlennost' Uzbekistana i ee kadry (L'industrie gazière de l'Ouzbékistan et ses employés)*, T. Mehnat, 1986, 20 p.

ISMAILOV A., « Neftedobyvaûšaâ Promyšlennost' Uzbekistana za 50 let Sovetskoj vlasti (L'industrie pétrolière d'Ouzbékistan au cours des 50 ans de pouvoir soviétique) », *Neftânoe Hozâjstvo*, 1967, N°11, p. 59-62.

ISMAILOV A. I., « Neftânaâ promyšlennost' Uzbekoj SSR za 50 let (L'industrie pétrolière d'Ouzbékistan depuis 50 ans) », *Èkonomika neftânoj Promyšlennosti*, 1972, N°12, p. 11-14.

ISMAILOV A., « ‘Černoe zoloto’ respubliky’ (L’or noir de la république)», *Ėkonomika i žizn’*, 1977, N°5, p 53-56.

KUZ’MIN Ū., « Na rabocej orbite (En orbite de travail) », *Pravda Vostoka*, 6 mai 1971.

LEVITIN Z. S., « K istorii formirovaniâ i razvitiâ kadrov neftânikov UzSSR (Histoire de la formation et du développement des pétroliers de la RSS d’Ouzbékistan) », *Obšestvennye Nauki v Uzbekistane*, 1977, N°6, p. 40-45.

LISICKIN S. M., *Očerki po istorii razvitiâ otečestvennoj neftânoj promyšlennosti (dorevolúcionnyj period) (Etudes historiques du développement de l’industrie pétrolière nationale (période pré révolutionnaire)*, Moskva, Leningrad : Gosud. naučno-tehničeskoe izd-vo neftânoj i gorno-toplivnoj literatury, 1954, 401 p.

LIVITIN Z. S., « Kačestvennyj rost kadrov neftânikov Uzbekistana v period razvitogo socialisma (L’augmentation qualitative des pétroliers d’Ouzbékistan sous le socialisme développé) », *Obšestvennye Nauki v Uzbekistane*, N°5, 1983, p. 47-49.

LIVITIN Z. S., HODŽIMATOV A. H, *Istoriâ neftânoj promyšlennosti Uzbekistana (Histoire de l’industrie pétrolière d’Ouzbékistan)*, T. Mehnat, 1985, 144 p.

MARTIN Terry Dean, *The affirmative action empire : nations and nationalism in the Soviet Union, 1923-1939*, Ithaca ; London : Cornell University Press, 2001, 496 p.

MUZAPAROV Š., « K voprosu o roste rabočih kadrov neftânoj promyšlennosti Uzbekistana (La question de l’augmentation des ouvriers dans l’industrie pétrolière d’Ouzbékistan) » Naučnye trudy T. gos. Un-ta, 1975, Vyp. 476, *Nekotorye voprosy razvitiâ istorii i Ėkonomiki sovetskogo Uzbekistana*, Taškent, p. 56 – 70.

RAHIMOV N., « 1. Zaroždenie neftânoj promyšlennosti (Naissance de l’industrie pétrolière) », *Andižanskaâ Pravda*, 23 mai 1974.

RAHIMOV N., « 2. Neft’ Andižana (Le pétrole d’Andižan) », *Andižanskaâ Pravda*, 30 mai 1974.

RICHARD Michel, PUYRAIMOND Odile, DE RENEVILLE Patrick, PERRET Jean-Pierre, DE FOSSEUX Évrard, CLEMENT Bernard, DEBIEN François, « Gaz naturel », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 8 juin 2019. URL : <https://universalis.aria.ehess.fr/encyclopedie/gaz-naturel/>.

RIZAEV S. R., « O regional’nyh i nacional’nyh faktorah v rabote s partijnymi kadrami (Les facteur régionaux et nationaux dans le travail avec le parti) », *Obšestvennye Nauki v Uzbekistane*, 1990, N°6, 5-15 p.

ROUSSELOT Hélène, *L’Indigénisation et la formation des États rentiers en Asie centrale, Kazakhstan et Turkménistan*, Les Indes savantes, Paris, 2020, 390 p.

TAKSANOV Arslan, *Perestroïka i nekotorye problem razvitiâ nacional'nyh kadrov industrial'nogo rabočego klassa (La Perestroïka et les questions de développement de la classe ouvrière nationale)*, pod redakciej S. P. Tursunmuhamedova, Akademiâ Uz.RSS, Institut Filosofii i prava im. I. M. Muminova, Taškent, Fan, 1989, 116 p.

TASMAGAMBETOV Imangali Nurgalievich, *100 let neftegazovoj promyšlennosti Kazahstana (istoriâ i sovremennost')* [100 ans d'industrie pétrolière et gazière au Kazakhstan (passé et présent)], Almaty : Bilim, 1999, 271 p.

VEDENEEV Ūrij Alekseevič, *Organizacionnye reformy gosudarstvennogo upravleniâ promyšlennost'û v SSSR : istoriko-pravovoe issledovanie (1957-1987 gg.)* [Les réformes de l'organisation de la direction de l'État dans l'industrie en URSS : recherches historiques et juridiques (1957-1987)], Moskva : Izdatel'stvo Nauka, 1990, 239 p.

VICHNEVSKI Anatoli, Visnevskaja Marina, « L'Asie centrale post-soviétique : entre le colonialisme et la modernité », *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, vol. 26, 1995, n°4, p. 101-123.

ŽURAVLEV V., « Lunnaâ sonata (Sonate au clair de lune) », *Pravda Vostoka*, 9 juillet 1968.